

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Cinquième année, Juillet

Lectures bibliques, à partir du livre d'Esther Ch.4 v.1 à la fin, de Malachie, des Psaumes 145 à 150 et de l'Évangile de Matthieu Ch.14 v.1 à Ch.16 v.12

Il y eut un grand deuil chez les Juifs

Mardochée et les Juifs de tout l'empire sont submergés par le chagrin et le désespoir lorsqu'ils entendent les terribles nouvelles. *Il y eut un grand deuil chez les Juifs : ils jeûnaient, pleuraient et se lamentaient* (1-3). La cause de Dieu dans le monde semble compromise ; le Seigneur contrôle-t-il réellement la situation ? Oui, Dieu accomplit toutes choses selon son dessein. Mais quel est donc le dessein de l'Éternel ? C'est de sauver son peuple de ses péchés et de le rendre saint (Romains 8:28-30). Dieu a décrété cette crise afin d'humilier Mardochée et les autres Juifs rétrogrades qui vivent à Babylone. Lorsqu'ils entendent le décret du roi, ils sont saisis de crainte et sont poussés à implorer l'Éternel. **Par le passé, ils considéraient qu'il était important d'avoir tout le confort matériel et les avantages qu'offrait Babylone. Mais à présent, ils se revêtent de sacs, ils sont en deuil, jeûnent, pleurent et se lamentent.**

Cependant, la reine Esther ignore tout de cette affaire. Elle n'a même pas entendu parler du décret. Elle est informée du désespoir de Mardochée mais n'a aucune idée de sa cause ; elle envoie donc un messenger vers lui pour s'enquérir de ce qui se passe (4-5). Esther est complètement isolée du peuple de Dieu, elle n'a aucun contact avec ses compatriotes et ne connaît rien de leurs préoccupations ; elle ne partage pas leur désespoir ni leurs prières. Lorsque le messenger lui explique la situation, elle rétorque simplement qu'elle ne peut rien faire. Elle envoie un message à Mardochée lui expliquant que cela fait trente jours qu'elle n'a pas été invitée à se rendre chez le roi. Se présenter sans convocation peut entraîner la peine de mort (11, 16). Elle sait que la beauté et le charme de Vasthi ne lui ont pas épargné la colère du roi.

De nombreux chrétiens ont, pour une raison ou une autre, renoncé à s'impliquer dans la communion fraternelle dans leur église. Ils ignorent tout des fardeaux et des préoccupations de leurs frères et sœurs. Si tel est votre cas, je vous exhorte vivement à réfléchir. Aucune église n'est parfaite, mais si la Parole de Dieu est respectée et prêchée, si les membres de l'église aiment le Seigneur, vous devez vous y investir. Ne laissez pas Satan ruiner votre vie chrétienne !

Pour une occasion comme celle-ci

Mardochée envoie un autre message à Esther, la pressant de ne pas garder le silence, mais d'implorer la délivrance des Juifs. Il lui rappelle que Dieu délivrera son peuple, avec ou sans elle. En outre, si le décret du roi s'applique, elle périra également (13-14). Elle sait que sa situation est désespérée à moins que l'Eternel n'intervienne. Dans sa détresse, elle s'engage à jeûner pendant trois jours avec ses servantes. Elle demande aussi à toute la communauté juive de s'unir à elle dans le jeûne. Auparavant, Esther a partagé un festin avec les princes de Perse (2:18), à présent, elle se joint par le jeûne au peuple de Dieu persécuté. **Selon le plan de l'Eternel, le complot d'Haman a servi à amener le peuple de Dieu à se repentir et à prier !**

Mardochée met Esther à l'épreuve en lui posant la question suivante : *D'ailleurs qui sait si ce n'est pas pour une occasion comme celle-ci que tu es parvenue à la royauté ?* (14). C'est bel et bien pour ce moment critique que Dieu a fait accéder Esther à la royauté ! **Nous vivons dans une période de grande détresse spirituelle.** Un bon nombre d'églises n'enseignent plus clairement l'Evangile de Christ ; la pensée et les pratiques du mouvement New-Age se sont introduites dans certains milieux évangéliques. Il faut que nous jeûnions et priions ! Nous devons faire preuve de beaucoup de courage et de détermination pour tenir ferme malgré les tentations pernicieuses qui nous menacent. Que l'Eternel daigne susciter des hommes et des femmes fidèles. Si vous êtes chrétiens, le Seigneur a du travail pour vous, *pour une occasion comme celle-ci.*

*Allez révéler au monde
L'amour du Dieu tout-puissant ;
Dans l'obscurité profonde,
Annoncez le jour naissant.
Qu'ainsi l'Eglise s'étende,
Ici-bas, sous tous les cieux,
Et que partout l'on entende,
O Christ, ton Nom glorieux.*

E. Bersier

Le roi tendit à Esther le sceptre d'or

Le troisième jour du jeûne observé par les Juifs, Esther, soutenue par les prières du peuple de Dieu, demande une audience au roi. Dieu répond à ces prières : *Le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il avait en main* (2), démontrant ainsi que sa vie n'est pas en danger et qu'il est prêt à la recevoir. De plus, il désire répondre à sa requête, quelle qu'elle soit, jusqu'à la moitié de son royaume (3). Dieu prépare le chemin de ceux qui l'aiment de façon merveilleuse et il les conduit avec amour. Esther ne formule pas immédiatement sa demande, mais elle invite le roi à un banquet qui aura lieu le jour-même avec Haman pour invité. Le roi accepte et attend le banquet pour demander à Esther ce qu'elle souhaite. Elle l'invite à participer à un second banquet avec Haman, au cours duquel elle lui fera connaître sa requête (4-8).

Nous avons nous aussi un roi duquel nous pouvons nous approcher afin de trouver grâce, en vue d'un secours opportun (Hébreux 4:16). Nous n'avons pas à craindre, comme Esther, que le « sceptre » ne nous soit pas tendu. Le Seigneur désire que nous venions à lui avec nos demandes (Luc 18:1; 1 Jean 5:14-15). Il prend plaisir à nous accueillir et nous sommes bien insensés si nous négligeons la prière !

Haman sort du banquet rempli de joie et d'orgueil. Il vante à tous ses amis les richesses et les faveurs dont le roi le comble. Pourtant, un homme gâche sa joie, c'est Mardochée, le Juif (9-13). La femme de Haman, Zérech, et ses amis lui conseillent de construire une grande potence pour pendre Mardochée (50 coudées = 23 mètres), ce qu'il fait sans tarder. Haman ne veut pas attendre le jour prescrit par le roi pour exterminer les Juifs, il projette de lui demander la permission de se venger de Mardochée au prochain banquet. Il veut pendre celui-ci bien haut en signe d'avertissement à tous ceux qui osent défier sa position (14). **Il va découvrir que ceux qui veulent nuire à un enfant de Dieu sont insensés !** *Aimez l'Eternel, vous tous ses fidèles ! L'Eternel garde les croyants et il punit sévèrement celui qui agit avec orgueil* (Psaume 31:24).

Tu ne tiendras pas devant lui

Dieu ne permet pas à Assuérus de trouver le sommeil cette nuit-là, de sorte que le roi se fait lire les archives royales. Ces chroniques contiennent un récit concernant Mardochée : il a sauvé la vie du roi, mais il n'a pas été récompensé. Bientôt, Haman arrive au palais dans le but d'obtenir l'accord du roi pour l'exécution de Mardochée (1-4). Mais le roi lui pose une question : *Que faire à un homme que le roi désire honorer ?* Haman est certain que le roi pense à lui, il suggère donc que cet homme soit conduit dans toute la ville, revêtu d'un manteau royal et monté sur un cheval appartenant au roi. Il sera précédé d'un héraut afin que l'on sache que le roi honore cet homme (6-9). Haman n'a pas le temps de réclamer l'exécution de Mardochée. Assuérus lui ordonne de conduire la procession en l'honneur de son ennemi (10-11). Les voies de Dieu sont étonnantes !

Cette histoire démontre que Dieu tient en main le déroulement parfait des événements. Haman avait calomnié les Juifs, les qualifiant de rebelles, de sujets déloyaux (3:8-9). Mais en ce moment crucial, le roi prend connaissance de ce qu'il doit à la loyauté *du Juif Mardochée* (10). De plus, il a une occasion de revenir sur son décret sans perdre la face : il a une bonne raison d'accorder sa faveur au peuple juif. C'est Dieu, sans aucun doute, qui inspira à Esther la sagesse de différer sa demande. Elle peut espérer maintenant que le roi l'accueillera avec sympathie. Le temps de Dieu est parfait.

Haman conduit la procession en l'honneur de Mardochée, puis il se hâte *de rentrer chez lui le cœur en deuil*. Il raconte les derniers événements à sa femme et à ses amis. Ceux-ci l'avertissent alors qu'il ne sera plus possible d'agir contre Mardochée : *S'il est de la race juive, ce Mardochée devant qui tu as commencé de déchoir, tu ne tiendras pas devant lui* (13). Pendant qu'ils lui parlent, des messagers viennent chercher Haman pour le second banquet d'Esther, mais il ne s'y rend pas joyeusement (5:14). *Le triomphe des méchants est court* (Job 20:5).

On pendit Haman à la potence qu'il avait préparée

C'est alors qu'Esther explique que sa requête concerne sa propre vie et celle de ses compatriotes : *Nous avons été vendus, moi et mon peuple, pour être exterminés, tués, massacrés* (1-4). Etonné, le roi demande qui peut bien être responsable d'un tel complot (5). Esther informe son mari que ce méchant homme est Haman. Assuérus comprend alors qu'Esther est juive et que les présents d'Haman (3:9) avaient pour but d'obtenir son accord pour l'extermination du peuple juif.

Le roi en fureur sort dans le jardin du palais. Haman comprend trop tard que la reine fait partie de ce peuple qu'il voulait exterminer. Il sait qu'il a échoué. Il se jette sur le divan d'Esther pour implorer sa pitié. Il voulait injustement massacrer tous les Juifs, mais il est lui-même victime d'une injustice : le roi qui revient au palais pense à tort qu'Haman veut faire violence à la reine. L'un des eunuques fait alors remarquer qu'Haman a fait dresser une potence dans sa propre maison pour Mardochée, celui qui a sauvé la vie du roi. Assuérus ordonne qu'on se serve de la potence pour pendre Haman (6-9). *On pendit Haman à la potence qu'il avait préparée pour Mardochée* (10). *Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi* (Galates 6:7).

Un proverbe dit que « le diable choie ses serviteurs » et il le fait jusqu'à ce qu'il n'ait plus besoin d'eux. Haman apprit à ses dépens et trop tard que Satan est un maître terrible et que les plaisirs éphémères du péché ne laissent après eux que misère !

Si vous n'êtes pas chrétiens, souvenez-vous que les plaisirs et les joies qui vous sont chers ne dureront pas. Repentez-vous de vos péchés et confiez-vous dans le Seigneur Jésus pour votre salut. Vous serez alors du côté de Dieu et vous verrez qu'il n'abandonne jamais les siens. Il prend soin fidèlement et avec amour de ceux qui lui appartiennent (Hébreux 13:5-6; 1 Pierre 5:7).

Beaucoup se firent Juifs parmi les gens du pays

Le Seigneur a dirigé les circonstances de telle sorte que Mardochée connaît l'honneur et la richesse au lieu de la disgrâce et la mort. Esther annonce au roi que Mardochée est son parent et Assuérus lui remet le sceau qu'il avait d'abord donné à Haman. De plus, le roi donne à Esther la maison de Haman qu'elle confie à Mardochée (1-2, 7).

Haman est mort, mais les Juifs ont encore de nombreux ennemis et ils se trouvent toujours en danger parce que le décret royal ne peut pas être annulé (cf. 1:19; Daniel 6:15). Le décret avait été publié le premier mois après qu'Haman ait déterminé par le sort que le massacre aurait lieu le douzième mois (3:7, 13). Le roi permet alors à Esther et Mardochée de publier en son nom un décret qui annule les effets du premier. Les Juifs auront le droit de se défendre et de mettre à mort tous ceux qui chercheraient à les massacrer. On est au troisième mois et il reste aux Juifs neuf mois pour préparer la défense (5-12). Puisque Mardochée occupe un poste élevé (15), seuls les ennemis les plus acharnés chercheront à les tuer.

Le décret est publié dans tout l'empire ; *La ville de Suse était en liesse et en joie* (15). Elle n'est plus *en pleurs* (3:15), les gens se réjouissent parce que le massacre a été évité. Les lamentations des Juifs se changent en cris de joie parce qu'ils ont été délivrés des manœuvres d'un homme méchant. *Beaucoup se firent Juifs parmi les gens du pays, car la terreur des Juifs les avait saisis* (16-17). Ils avaient vu la grandeur de Dieu par la manière dont il avait sauvé son peuple. Devenir Juif signifiait abandonner l'idolâtrie et adorer Dieu seul. **Prions afin que ceux que nous côtoyons voient l'œuvre de Dieu dans notre vie et qu'ils s'approchent du Sauveur.**

Par un retournement de situation

Haman avait déterminé par le sort que les Juifs devaient être exterminés et tous leurs biens pillés le treizième jour du douzième mois (3:7, 13). Lorsque le jour arrive où le premier décret du roi devait être exécuté, un massacre a effectivement lieu. Les Juifs (avec l'aide des gouverneurs du royaume) se défendent face à leurs ennemis (1-5). Parmi ces ennemis, un total de huit cents hommes périssent dans Suze et soixante-quinze mille dans le reste de l'empire (6-16). Il y avait probablement deux millions de Juifs dispersés dans l'empire et ils sont sauvés d'une mort certaine. Leurs ennemis avaient espéré les détruire, mais on assiste à *un retournement de situation* (1). Les Juifs ne profitent pas de leur avantage pour piller les biens de leurs ennemis. Leur combat est discipliné et ils ne sont motivés que par la justice et leur propre défense.

Lorsque nous marchons avec Dieu et le mettons à la première place, il retourne les situations en notre faveur. Souvenez-vous des paroles de Joseph à ses frères : *Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien* (Genèse 50:20). Souvenez-vous comment Dieu changea la malédiction prononcée par Balaam en bénédiction (Nombres 23:11; Néhémie 13:2). *Par un retournement de situation ...* Que cela vous encourage à persévérer face à l'épreuve et l'opposition que vous rencontrez parce que vous êtes chrétiens. Le Seigneur est parfaitement bon et sage, son regard est sur vous et il prend continuellement soin de vous. **Il fait coopérer toutes choses pour le bien de ceux qui l'aiment (Romains 8:28).** Approchons-nous de lui pour le célébrer !

Dieu vit toujours ! Mon cœur attend son secours !

Il est bon et sa tendresse vient en aide à ta douleur,

Par sa force et sa sagesse, tout concourt à ton bonheur.

Dieu de la souffrance même, fait sortir ton bien suprême.

R. Saillens

Ce mois où leur chagrin s'était changé en joie

Mardochée écrit aux Juifs de tout l'empire pour leur demander de célébrer chaque année cette grande délivrance (20-21). *Ce mois où leur chagrin s'était changé en joie* (22). C'est l'origine de la fête de Pourim (26-28; « Pourim » vient du mot « Pour » qui signifie « le sort »). La célébration commence avec le jeûne et les lamentations (31) mais se poursuit dans la joie et la fête, avec l'échange de présents et les offrandes pour les pauvres (22). Mardochée devient un homme important et il use de son influence pour le bien de son peuple (10:2-3).

Assuérus était un grand roi et l'auteur de ce livre n'hésite pas à le reconnaître (10:1-2). Mardochée devint un homme important et honoré de tous. Sa renommée est citée dans les annales des rois Mèdes et Perses. Cependant le héros de notre histoire n'est ni Assuérus ni Mardochée. Tout au long de ce livre, nous avons vu la main de Dieu et sa puissance souveraine à l'œuvre pour protéger son peuple et pour changer sa détresse en joie. La fête de Pourim ne fut pas instituée pour célébrer la puissance d'Assuérus, mais pour commémorer le salut opéré par Dieu.

Ce livre d'Esther est riche en enseignements. Nous avons besoin d'écouter aujourd'hui ses paroles d'avertissement et d'encouragement. Il mentionne le danger de nourrir des ambitions mondaines pour nous ou pour nos enfants. Il nous avertit des conséquences tragiques de ces choix. Il nous appelle à la repentance. Il parle aussi de ceux qui ont déjà subi les conséquences amères de telles vanités. **Il n'est jamais trop tard !** Si nous nous repentons, Dieu pardonne nos péchés et il peut même en tirer du bien. Il peut retourner la situation pour sa gloire et pour notre bonheur. Notre Dieu est si bon !

MALACHIE

On ne peut pas dater la prophétie de Malachie de façon certaine, mais elle a probablement été prononcée au temps du retour de Néhémie de Babylone à Jérusalem, en l'an 432 avant J.C. (Les deux hommes se trouvèrent confrontés au problème des mariages mixtes, à l'abandon des dîmes, à la corruption des sacrificateurs ; Néhémie 13:6-31; Malachie 2:1-11; 3:8). Le nom « Malachie » signifie « mon messager ». Trois messagers sont mentionnés dans le livre : le sacrificateur (2:7), le messager (3:1), et le messager de l'alliance (30:1).

Le zèle des exilés qui étaient revenus de Babylone se refroidit après la reconstruction du temple et des murailles de Jérusalem. L'infidélité du peuple juif est frappante ! Alors que le Seigneur déclare son amour à leur égard, ils ont l'audace de demander : *En quoi nous as-tu aimés ?* (2). A six reprises, ils questionnent Dieu de la même manière (1:6; 1:7; 2:17; 3:7; 3:8; 3:13). Soyons déterminés à écouter le message de Malachie afin de ne pas oublier notre devoir d'honorer Dieu.

Structure de Malachie

1. L'amour de Dieu pour Israël. - 1:1-5
2. Le nom du Seigneur est méprisé par Israël. - 1:6-14
3. L'alliance de Dieu est bafouée. - 2 :1-17
 - par des sacrificateurs infidèles (2:1-9)
 - par des maris infidèles et des mariages mixtes (2:10-17)
4. La venue du messager et de Christ. - 3:1-6
5. Dieu est frustré. - 3:7-12
6. Dieu est diffamé. - 3:13-15
7. La joie du croyant et le jugement du méchant. - 3:16-24

Attention, dans le livre de Malachie, il y a des différences de numérotation entre la version que nous utilisons (dite « à la Colombe ») et d'autres versions : le chapitre 3:17–24 est noté 4:1–6

En quoi nous as-tu aimés ?

Néhémie n'était pas le seul homme profondément préoccupé par le déclin religieux de la population de Jérusalem. Malachie, lui aussi, apporta au peuple le message qu'il avait à cœur. Les versions modernes de la Bible traduisent le mot hébreu *fardeau* (1) par « *oracle* » ou « *message* » ou « *menace* ». Je préfère le mot *fardeau* parce qu'il donne l'idée de poids. Le prophète était chargé par le fardeau du message qu'il avait reçu de Dieu.

Malachie délivre au peuple un message direct de la part du Dieu vivant : *Je vous ai aimés, dit l'Eternel, mais vous dites : en quoi nous as-tu aimés ?* (2). En réponse à cette question insolente, le Seigneur leur rappelle qu'il avait choisi Israël (les descendants de Jacob) et l'avait comblé, par grâce, de son amour. Il montre que la nation d'Edom (les descendants d'Esäü, le frère jumeau de Jacob) qui était devenue l'ennemie acharnée de la nation d'Israël, n'existe plus (3-4). Les descendants de Jacob, aussi bien que ceux d'Esäü, avaient été rebelles. Pourquoi la nation d'Israël existait-elle encore alors qu'Edom, qui avait échappé à la captivité à Babylone, n'était plus qu'un territoire désert ? C'est parce que Dieu n'avait pas aimé Edom dont le pays est appelé : *le territoire de la méchanceté*. Ses villes ne seraient jamais reconstruites et, à cette vue, les Juifs diraient : *Grand est l'Eternel par-delà le territoire d'Israël !* (4-5). Comment le peuple pouvait-il demander à Dieu : *En quoi nous as-tu aimés ?*

Etes-vous un chrétien qui se rebelle contre Dieu ou qui se plaint ? L'une des tactiques du diable consiste à nous faire oublier tout ce que le Seigneur a accompli en notre faveur, de sorte que nous nourrissions des pensées amères à son sujet. Mais le Seigneur vous a choisis et il vous a aimés avant la création du monde. Il a livré son fils bien-aimé à une mort atroce afin de vous sauver. Il vous a donné la paix et la vie éternelle. Il vous a permis d'entrer en communion avec lui, d'accéder à son trône de grâce où vous pouvez trouver pardon et secours. **Apprenez à compter chaque jour les bienfaits de Dieu. Vous n'aurez plus de motif pour vous plaindre mais vous vous réjouirez de son amour merveilleux.**

En quoi avons-nous dédaigné ton nom ?

Le troisième commandement nous interdit de prendre le nom de l'Éternel en vain (Exode 20:7) et dans le Notre Père, nous prions : *Que ton nom soit sanctifié* (Matthieu 6:9). Le nom de Dieu est important parce qu'il révèle son caractère, par exemple « El Shaddaï » signifie « *Dieu tout-puissant* » (Genèse 17:1). Malachie donne à Dieu le titre de « Yahweh Sabaoth » (*l'Éternel des armées*) plus de vingt fois dans sa prophétie. Ce titre souligne la grandeur et la souveraineté de Dieu qui règne au-dessus de toutes les puissances dans les cieux et sur la terre. Le nom de Dieu est grand et redoutable (11, 14). Lorsque nous méditons sur le saint nom de l'Éternel, nous sommes remplis de respect.

Nous avons vu dans le livre de Néhémie que les responsables religieux de Jérusalem (en particulier Eliachib, le souverain sacrificateur) étaient corrompus et infidèles. Le message du chapitre 1:6 à 2:9 est adressé directement aux sacrificateurs. Ils avaient méprisé le nom de l'Éternel et ils ne comprenaient pas la gravité de leur faute. Ils demandent : *en quoi avons-nous dédaigné ton nom ?* (6). Le Seigneur répond et leur explique comment ils ont bafoué son nom. Ils lui ont offert des animaux aveugles, boiteux et malades (8, 13-14) et pourtant ils savent bien que seul le meilleur sied à Dieu (ex. Lévitique 1:3; 3:1; 4:3; 22:19-24). Ils apportaient devant l'autel de Dieu des offrandes qu'ils n'auraient pas osé présenter au gouverneur civil (8). Comment pouvaient-ils se montrer si méprisants envers le Seigneur !

Nous n'oserions pas prendre le nom de Dieu en vain, mais si nous ne lui offrons pas le meilleur, nous méprisons son nom. Le Seigneur Jésus s'est dépouillé pour nous sauver. Il était riche, mais il est devenu pauvre (Philippiens 2:5-8). Le Seigneur n'accepte pas les « restes » de notre temps, de nos talents, de notre argent. Si nous lui offrons un service de « deuxième catégorie », nous dédaignons son nom.

Où est l'honneur qui m'est dû ?

Le Seigneur continue d'exposer, dans ce passage, comment les sacrificateurs ont bafoué son saint nom. Il se montre ironique lorsqu'il leur demande d'implorer sa grâce. Pouvaient-ils vraiment espérer que Dieu leur soit favorable alors qu'aucun d'entre eux n'avait le courage de fermer les portes du temple et de s'écrier : « C'est assez ! ». Ils n'avaient pas su protéger la maison de Dieu en tolérant des sacrifices d'animaux malades ou infirmes. Dieu n'accepterait plus leurs offrandes. Il déclare que son nom (qu'ils méprisaient) serait grand parmi les nations (9-11).

Les sacrificateurs dédaignaient la portion prélevée sur les sacrifices qui leur revenait, mais ils étaient les seuls à blâmer parce c'était eux-mêmes qui acceptaient des offrandes de mauvaise qualité pour le Seigneur (12). Ils dédaignaient aussi leur vocation et rechignaient au service que Dieu leur avait assigné. Ils disaient : *Quelle fatigue !* (13) parce qu'ils ne prenaient pas cette tâche à cœur. Quel défi pour tous ceux qui servent le Seigneur. Il peut nous arriver de murmurer intérieurement : « nous sommes trop sollicités, il y a trop de sacrifices à faire ». Il faut distinguer la fatigue causée par un dur labeur et la lassitude qui vient avec l'ennui et le manque d'enthousiasme. Si votre vie chrétienne et votre service sont devenus une routine ennuyeuse, serait-ce parce que vous vous êtes éloignés du Seigneur et que votre cœur s'est refroidi ?

Quel est le problème qui se cache derrière la vie religieuse superficielle et l'hypocrisie des sacrificateurs ? Ils n'ont plus la crainte de Dieu qui leur demande : *Où est l'honneur qui m'est dû ?* (6). Ils ont besoin de ce rappel : *Je suis un grand roi, dit l'Eternel des armées, et mon nom est redoutable parmi les nations* (14). **Si nous manquons de respect ou si nous sommes superficiels lorsque nous adorons Dieu ou le servons, nous méprisons son nom. C'est pourquoi, puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et crainte. Car notre Dieu est aussi un feu dévorant** (Hébreux 12:28-29).

Il a détourné du mal beaucoup d'hommes

Les sacrificateurs contemporains de Malachie n'avaient aucun respect pour le Tout-puissant, et Dieu continue de s'adresser à eux dans ces versets :

- Une menace de malédiction (1-4). Dieu les avertit que s'ils refusent d'écouter et de prendre à cœur ses paroles, s'ils ne l'honorent pas, il va maudire leurs bénédictions (2; cf. Nombres 6:27). Les restes des animaux sacrifiés étaient emportés hors de la ville et brûlés (Lévitique 16:27). Dieu déclare aux sacrificateurs qu'on jetterait ces débris sur leur visage et qu'eux mêmes seraient emportés. De plus leurs descendants seraient détruits (3). Cette malédiction s'est accomplie. Il n'y a plus de sacrificateurs dans le Judaïsme et le Seigneur Jésus a remplacé les descendants de Lévi en tant que sacrificateur.
- Le rappel de l'alliance (5-7). Dieu fait allusion à Phinéas qui était un sacrificateur fidèle et zélé, avec qui l'alliance de Dieu demeurait : *C'était la vie et la paix* (cf. Nombres 25:11-12). Cette alliance impliquait des devoirs. Le sacrificateur devait craindre et respecter Dieu (5; cf. 1:6). *Une loi véridique était dans sa bouche ... il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il a détourné du mal beaucoup d'hommes ... il est un messenger de l'Eternel des armées* (6-7). **Le pasteur ou ancien a les mêmes responsabilités ! Il doit être fidèle, aimer la vérité, l'enseigner, la défendre et vivre dans la droiture ! Il ne devrait jamais mesurer son succès par le nombre d'assistants au culte, mais par le nombre de personnes qu'il détourne du mal.**

Une alliance violée (8-9). Les sacrificateurs s'étaient éloignés de Dieu et avaient entraîné le peuple à trébucher au moyen de la loi. Ils avaient violé l'alliance par leur insolence et par leur faillite en tant que messagers de Dieu. Ils avaient fait preuve de partialité et non d'intégrité dans l'application de la loi de Dieu et le Seigneur les punit en les livrant au mépris du peuple.

La fille d'un dieu étranger

L'Éternel accuse le peuple de profaner l'alliance qu'il avait conclue avec leurs pères et d'agir en traîtres les uns avec les autres (10). Cette accusation de trahison se trouve dans cinq versets, elle parle de tromperie et d'infidélité (10, 11, 14, 15, 16). Dieu prononce deux accusations précises contre le peuple :

- Dieu est leur créateur et père, mais un bon nombre d'entre eux avait épousé *la fille d'un dieu étranger* (10-12).
- Un bon nombre avait aussi trahi leur femme et divorcé afin d'en épouser une autre (13-16).

En contractant des mariages avec des païens, ils se montraient infidèles au Seigneur qui les avait aimés et choisis. Dieu allait les rejeter et il n'accepterait plus leurs offrandes. Les filles de dieux étrangers qui se marièrent avec des Israélites apportèrent leurs idoles dans les foyers hébreux et les enfants issus de ces mariages mixtes furent éduqués dans la confusion religieuse. Un chrétien qui se marie avec un non croyant commet une trahison aux yeux de Dieu, il désobéit à sa parole (2 Corinthiens 6:14).

Lorsqu'un chrétien commence à fréquenter ou se marie avec un non chrétien, il trahit non seulement le Seigneur, mais aussi son peuple (10). Si vous êtes un célibataire, puis-je vous encourager à honorer Dieu dans toutes vos relations. **La désobéissance n'est pas une affaire privée, elle affecte autrui.** Vous êtes membre d'une église locale pour participer à la communion fraternelle, pour adorer et servir avec les enfants de Dieu. Le mariage avec un incroyant ternira chaque aspect de votre vie chrétienne. De plus, vous ne pourrez plus vous impliquer dans le service du Seigneur sans mettre des pressions sur votre couple. Vous serez un mauvais exemple pour les jeunes de l'église par votre comportement et votre désobéissance à la parole de Dieu. **N'envisagez en aucun cas le mariage avec le fils ou la fille d'un dieu étranger. Il ruinera votre vie.**

Car haïssable est la répudiation, dit l'Éternel, le Dieu d'Israël !

L'Éternel mentionne un second motif d'accusation à l'encontre des hommes d'Israël : *tu as trahi la femme de ta jeunesse*. Ils étaient des maris infidèles qui avaient abandonné leur épouse et divorcé pour en épouser une autre. Ils s'étaient lassés de la femme de leur jeunesse, celle qui leur avait consacré ses meilleures années pour prendre soin d'eux et de leurs enfants. Un bon nombre de ces femmes avaient été réduites à l'indigence. Dieu était témoin de la trahison dont elles avaient été victimes. Les maris infidèles se rendaient au temple avec des pleurs et des gémissements, mais tout cela n'était qu'hypocrisie (13-14).

Le mariage est une alliance qui implique des responsabilités solennelles (14). Nous promettons devant Dieu de demeurer fidèles à notre conjoint jusqu'à ce que la mort nous sépare. La séparation est une solution trop facile pour les couples, même chrétiens. Il arrive que nous nous blessions par des paroles inappropriées ou que nous pensions que l'amour de l'un pour l'autre va de soi. Mais nous devons travailler à notre mariage, cela demande du temps et des efforts. Aujourd'hui encore, comme en Juda, Dieu cherche une *descendance ... promise* (15). Un mariage chrétien malheureux altère le témoignage de l'évangile, il est pour les enfants un obstacle qui les empêche de voir une foi réelle chez leurs parents. Dieu nous a confié nos enfants et nous tient responsables de notre comportement dans notre foyer (Psaume 127:3; Ephésiens 6:4).

Car haïssable est la répudiation, dit l'ÉTERNEL, le Dieu d'Israël (16). * **De nombreux mariages chrétiens se brisent. Si vous êtes infidèles à votre conjoint ou si vous envisagez le divorce, cette parole est pour vous. Vous prendrez garde en votre esprit, vous ne serez pas des traîtres** (15-16). Repentez-vous de votre péché et demandez à votre conjoint de vous pardonner. Vous devez sauver votre mariage.

*Je connais une femme chrétienne (maintenant auprès du Seigneur) qui avait été abandonnée à deux reprises par un mari infidèle. Elle fit tout ce qui était en son pouvoir pour sauver son mariage et garder la famille unie, mais le couple divorça. Elle fut exclue de la Cène dans une église où les anciens déclarèrent que le Seigneur hait le divorce. C'est l'exemple d'une mauvaise application de ce verset de Malachie dans une situation qui exigeait au contraire de la compassion et de la compréhension.

Vous fatiguez l'Éternel par vos paroles

Dieu déclare à Israël : *Vous fatiguez l'Éternel par vos paroles* (2:17). Ce peuple n'avait aucun discernement spirituel, il n'était pas conscient de son péché. Les gens maugréaient contre Dieu et demandaient : *En quoi le fatiguons-nous ?* Le Seigneur répond en citant leurs reproches : « Dieu favorise les méchants et il est injuste envers Israël ». Les gens d'aujourd'hui ont les mêmes accusations : « Si Dieu est un Dieu d'amour, pourquoi ... ? » Ceux qui rejettent Dieu ou ceux qui adoptent une religion de façade ressemblent aux contemporains de Malachie. Ils blâment Dieu pour tout de qui ne va pas dans le monde tout en le reniant. Il peut arriver à un enfant de Dieu, lorsqu'il passe par la vallée de l'épreuve, de poser des questions, tout comme Job. Mais il n'accuse pas Dieu.

Les Juifs attendaient la venue du Messie afin que la justice soit établie et qu'Israël connaisse la grandeur et la prospérité. Le Seigneur, par la bouche de Malachie, promet que le Messie viendra, mais pas avec les résultats attendus. Il ne viendra pas avec des récompenses, mais il punira les hommes pour leurs péchés. Il enverra d'abord son messager pour préparer son chemin (3:1). Ce messager est Jean-Baptiste qui prêchait la repentance et le pardon des péchés (Matthieu 11:10-11; Marc 1:1-4).

Le messager de l'alliance désigne le Seigneur Jésus-Christ. Lorsqu'il vint, la vie religieuse du peuple d'Israël ressemblait à celle des contemporains de Malachie. Les sacrificateurs et les chefs religieux étaient corrompus. Les fils de Lévi, les sacrificateurs devaient être épurés et purifiés (2-3). Après la mort et la résurrection de Jésus-Christ, de nombreux sacrificateurs devinrent croyants (Actes 6:7). Malgré cela, Israël rejeta Christ, puis Jérusalem avec son temple furent détruits en l'an 70 après J.C. Nous prions pour un réveil, mais si le Seigneur daigne nous accorder une telle bénédiction, elle pourrait se révéler douloureuse car le jugement commence dans la maison de Dieu (1 Pierre 4:17). **Les chrétiens doivent être confrontés à leurs péchés avant que le Seigneur ne répande sa bénédiction (4-5).**

C'est moi l'Éternel et je n'ai pas changé

Pourquoi le Seigneur avait-il épargné son peuple rebelle ? Le verset 6 dit : *Car c'est moi l'Éternel et je n'ai pas changé ; et vous, fils de Jacob, vous n'avez pas été exterminés.* Dieu avait aimé Abraham et il avait conclu une alliance avec lui. Le nom de son petit-fils, Jacob, fut changé en *Israël* (Genèse 32:28). La nation d'Israël, descendant des fils de Jacob, était précieuse aux yeux de Dieu et c'est de son sein que devait venir le Messie promis. Les Juifs avaient changé et changeaient constamment, mais Dieu demeure le même. Ses plans et ses promesses ne changent jamais et c'est pour cela qu'il avait épargné Israël. Nous aussi, nous sommes inconstants et nous devons nous repentir de nos péchés.

La Bible enseigne que Dieu est non seulement éternel, mais aussi immuable. Les théologiens nomment ce caractère : « l'immutabilité de Dieu ». Le psalmiste reconnaît que Dieu est le créateur du ciel et de la terre, et il dit au Seigneur : *Ils seront changés. Mais toi tu restes le même et tes années ne finiront pas* (Psaume 102:25-27). Le fait que le Seigneur ne change pas est un grand réconfort. Il est *le Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation* (Jacques 1:17). La Bible déclare également que *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité* (Hébreux 13:8).

Quelle sécurité de savoir que, dans ce monde qui change et se dégrade, Dieu reste le même. Son pouvoir infini ne diminuera jamais et sa fidélité, sa grâce et son amour seront toujours les mêmes ! Nous sommes impuissants face au temps qui passe et ses bouleversements pour le meilleur ou le pire. John Blanchard observe à juste titre : « Dieu peut changer nos circonstances, mais nos circonstances ne peuvent pas changer Dieu » (*The Complete Gathered Gold*, p.236, publié par Evangelical Press). **Est-ce que vous passez par une rude épreuve ? Craignez-vous l'avenir ? Souvenez-vous que Dieu ne change pas. Il vous garde en sécurité et il ne vous abandonnera pas (cf. Romains 8:31-39; Hébreux 13:5-6).**

17 JUILLET

Malachie 3:6-12

Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées

Malachie adressait sa prophétie à un peuple rétrograde que Dieu appelait à revenir à lui. Ils demandaient : *En quoi devons-nous revenir ?* (7). Dieu déclare qu'ils l'ont frustré et ils demandent : *En quoi t'avons-nous frustré ?*(8). Dieu répond qu'ils l'ont frustré en négligeant de payer les dîmes et les offrandes (8).

La dîme est le dixième du revenu (cf. Genèse 28:22). L'œuvre du Seigneur souffre parce que de nombreux croyants ne prennent pas leurs responsabilités de la soutenir en donnant généreusement. Si nous donnons avec parcimonie ou si nous négligeons de donner pour l'œuvre de Dieu, nous le frustrons ! Aucun vrai chrétien n'aurait jamais l'idée de voler une banque ou son employeur, pourtant il peut voler Dieu en négligeant de soutenir son église. Paul observa que les chrétiens les plus généreux étaient aussi les plus pauvres ! (2 Corinthiens 8:1-5).

Vous n'avez peut-être pas été conscients de votre responsabilité de soutenir financièrement l'œuvre de Dieu parce que personne ne vous l'a jamais enseigné. Si vous vous rendez compte que vous avez négligé ce devoir, prenez la résolution de régler cela devant le Seigneur. *Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel, si je ne déverse pas pour vous la bénédiction, au-delà de toute mesure* (10).

Est-ce que votre vie spirituelle est desséchée ? Nous avons vu hier que Dieu ne change pas ! Il est toujours le même et ses promesses sont vraies. Il nous engage à le mettre à l'épreuve ! Apportez-lui vos offrandes généreusement et joyeusement, avec un cœur reconnaissant et aimant (2 Corinthiens 9:6-7; cf. Luc 6:38). **Le Dieu immuable n'est pas loin de ceux qui l'honorent. Il est proche et il attend que vous le mettiez à l'épreuve ! Il attend de déverser ses bénédictions sur vous, si vous répondez à sa parole.**

L'Eternel fut attentif et il écouta

Le Seigneur reprend encore Israël pour ses paroles. Les Israélites l'ont fatigué par leurs paroles (2:17) et maintenant il les accuse de parler durement contre lui (13). Comme auparavant, ils réfutent l'accusation prononcée par Dieu : *En quoi avons-nous parlé entre nous contre toi ?* Il répond qu'ils ont déclaré : *C'est en vain que l'on sert Dieu.* Ils avaient observé les fêtes religieuses, mais le Seigneur ne les avait pas bénis. D'autre part, les présomptueux, les méchants et ceux qui défiaient Dieu par leur orgueil se portaient bien (14-15). Le problème de ces gens, c'était que leur religion ne venait pas du cœur. Nous avons déjà vu qu'eux aussi avaient mal agi à l'égard de l'Eternel et que leurs sacrifices, leurs fêtes et leurs jeûnes n'étaient que des rites hypocrites (ex 1:6-14; 2:10-16).

Lorsque les choses vont mal pour nous, nous pouvons être tentés de dire : *c'est en vain que l'on sert Dieu.* Mais souvenons-nous que Dieu accomplit dans notre vie ses desseins d'amour et de sagesse pour notre bien et pour sa gloire (Romains 8:28). Lorsque tout allait au plus mal dans la vie de Job, il refusa de maudire Dieu. Il continua de l'adorer dans la douleur et les larmes (Job 1:20-22; 2:9-10). Dieu est honoré lorsque nous lui faisons confiance et disons du bien de lui, même lorsque nous passons par la sombre vallée de la souffrance !

Aux jours de Malachie, les vrais croyants étaient peu nombreux, mais Dieu entendait leur voix. Ils prenaient du temps pour méditer sur le nom de Dieu (son caractère). Ils parlaient ensemble de sa bonté et de sa miséricorde. Ils l'honoraient par leurs paroles et *l'Eternel fut attentif et il écouta : et un livre de souvenir fut écrit devant lui* (16). Ils appartenaient au Seigneur qui les considérait comme son trésor, et il les préserverait au jour du jugement. Ce jour allait révéler la différence entre les hommes justes et les méchants, entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas (17-18). **Vous arrive-t-il de parler du Seigneur et de ses plans merveilleux ? Entretenez-vous des conversations spirituelles avec les autres ? Est-ce que vous honorez Dieu par vos lèvres de sorte qu'il prend plaisir à vous écouter ?**

Le jour de l'Eternel, jour grand et redoutable

Dans ces versets, le Seigneur donne une réponse à ceux qui pensaient qu'ils le servaient en vain et que les hommes prétentieux et méchants étaient plus bénis qu'eux-mêmes (3:14-15). *Le jour de l'Eternel, jour grand et redoutable* allait venir et ces hommes seraient brûlés comme du chaume (19, 23). La Bible mentionne souvent *le jour de l'Eternel*. Il désigne un moment où Dieu vient pour punir les méchants (Esaïe 13:6; Sophonie 1:4, 7). La seconde venue de Christ est aussi décrite comme *le jour du Seigneur* (1 Thessaloniens 5:2; 2 Pierre 3:10-13). Sa venue sera terrible pour les rebelles (Apocalypse 6:12-17) mais merveilleuse pour tous ceux qui craignent le nom de Dieu. *Le soleil de justice se lèvera, et la guérison sera sous ses ailes* (20). Pour le peuple de Dieu, ce sera la guérison et la libération. Ils seront comme des veaux tenus à l'étable depuis leur naissance et qui n'ont jamais connu le plaisir de vivre en plein air. Ils seront libérés et sauteront en jouissant de leur liberté ; ils fouleront les cendres d'une terre pourtant brûlée (20).

Dans le Nouveau Testament, la mention du retour d'Elie est appliquée à Jean-Baptiste (Matthieu 11:10, 14; 17:10-13). Jean n'était pas littéralement Elie, mais il vint *avec l'esprit et la puissance d'Elie* (Luc 1:17). Il préparait le chemin de Christ (3:1) qu'Israël allait rejeter. Les Juifs n'ont pas reconnu le jour où Dieu les a visités dans sa grâce (Luc 19:41-44). Mais ils ont subi un jugement terrible lorsque Jérusalem et le temple furent détruits par les Romains en l'an 70 après J.C. C'était un *jour de l'ETERNEL, un jour grand et redoutable*.

Le dernier mot de l'Ancien Testament est *interdit* ou *malédiction* (24). **Tous ceux qui rejettent Christ sont sous la malédiction et ils entendront des paroles de rejet de la part du Sauveur au jour du jugement (Matthieu 25:41).** Il a été fait malédiction pour nous afin de nous délivrer de nos péchés et de nous accorder la bénédiction (Galates 3:13-14). Si vous n'êtes pas chrétiens, venez au Seigneur Jésus et repentez-vous de vos péchés. Demandez-lui de vous sauver. Il vous recevra et fera de vous son enfant.

L'Eternel est grand et très digne de louange

Ce psaume est un acrostiche. Les versets commencent successivement par les lettres de l'alphabet hébreu, à l'exception de la lettre « nun ». La version des « Septante » et les manuscrits de la Mer Morte ajoutent la lettre manquante ; une phrase est ainsi ajoutée au verset 13 dans la Bible en français courant : *Le Seigneur tient fidèlement ses promesses, tout ce qu'il fait est marqué de sa bonté.*

Dans ce psaume, David loue et bénit le Seigneur. Il le bénit pour :

- Sa grandeur (1-6). Il est triste de voir des hommes intelligents adorer de vaines idoles ou vénérer des images. Le seul vrai Dieu est le Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit, que nous adorons ! *L'Eternel est grand et très digne de louange, sa grandeur est insondable !* (3; cf. Psaume 48:1). Dieu est admirable dans sa personne et dans ses actes puissants. Il est bon de méditer sur la *magnificence éclatante de sa gloire* (4-6) !
- Sa bonté (7-10). Dieu est grand non seulement par sa majesté et ses œuvres, mais aussi par sa bonté. *Il fait grâce, il est compatissant, lent à la colère et rempli de bienveillance. L'Eternel est bon envers tous* et cependant la plupart des gens ne le reconnaissent pas.
- La *gloire de son règne* (11-13). Ce règne est magnifique et c'est un privilège de faire partie de ce royaume de justice éternel ! Cela, nous le devons au Roi qui nous a aimés et qui est mort sur la croix pour nous délivrer de nos péchés.
- Sa miséricorde (14-21). Il soutient ceux qui tombent (14) et il pourvoit à nos besoins (15-16). *Il est près de tous ceux qui l'invoquent* et il les entend (17-18). *Il réalise le souhait de ceux qui le craignent* (19) et il *garde tous ceux qui l'aiment* (20). Amis croyants, méditez sur ces précieuses promesses. Elles sont pour vous si vous marchez avec Dieu.

Lorsque nous méditons sur ces lignes, notre cœur devrait déborder de louanges ! Parlons de sa grandeur et acclamons sa justice ! (6-7). *L'Eternel est grand et très digne de louange.*

Je louerai l'Eternel tant que je vivrai

Les Psaumes 146 à 150 sont des psaumes de louange, et chacun commence et se termine par ces mots : *Louez l'Eternel !* Le psalmiste désirait louer Dieu pendant toute sa vie : *Je louerai l'Eternel tant que je vivrai* (2). Nous entendons autour de nous beaucoup de gens qui maudissent Dieu ou blasphèment contre lui. Est-ce que les louanges du Seigneur sont sur nos lèvres tout autant que les blasphèmes sur les leurs ?

Ce psaume nous rappelle comme il est vain de placer notre confiance en l'homme dont les plans sont anéantis lorsqu'il meurt (3-4). Aujourd'hui la plupart des gens se fient aux politiciens. Certains d'entre eux sont sincères, mais leurs aspirations ou leurs programmes les meilleurs nous déçoivent parce que tout homme est faillible. *Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Eternel, son Dieu* (5).

Les versets suivants fournissent neuf raisons à ce bonheur, quatre d'entre elles commencent par « *il* » et cinq par « *L'Eternel* ». Nous pouvons nous confier en l'Eternel parce qu'il est le Dieu qui *a fait les cieux et la terre ... garde la vérité à toujours* (demeure toujours fidèle) ... *fait droit aux opprimés ... donne du pain aux affamés* (6-7). *L'Eternel relâche les prisonniers ... ouvre les yeux des aveugles ... redresse ceux qui sont courbés ... aime les justes ... garde les étrangers ; il soutient l'orphelin et la veuve* (7-9). Pensez au ministère terrestre du Seigneur Jésus-Christ et comment il a nourri les affamés, guéri les aveugles, redressé ceux qui étaient courbés ...

Il nous arrive de croire que les méchants agissent impunément, mais souvenons-nous que le Seigneur les punira et que c'est lui qui régnera éternellement (9b-10). Soyons pleins de courage et louons le Seigneur.

L'Eternel agrée ceux qui le craignent

Ce psaume montre qu'adorer Dieu est non seulement notre devoir, mais cela devrait être aussi notre plaisir. *Louez l'Eternel ! Car il est bon de psalmodier en l'honneur de notre Dieu, car il est agréable et beau de le louer* (1). Il nous donne de nombreuses raisons de louer Dieu. Il est le Dieu souverain sur les galaxies, son pouvoir et son intelligence n'ont pas de limite. Bien qu'il soit si grand et glorieux, il est bon pour son peuple, il guérit ceux qui ont le cœur brisé et il soutient les humbles (2-6). Il est bon de louer le Seigneur parce qu'il envoie la pluie sur la terre (une période de sécheresse nous rappelle notre dépendance de lui). Il donne aussi la nourriture aux animaux et aux oiseaux (7-9).

Ce qui plaît à Dieu, ce n'est pas la force militaire de la cavalerie et ses chevaux puissants, ce ne sont pas non plus les soldats de l'infanterie dont les jambes sont robustes dans la bataille. *L'Eternel agrée ceux qui le craignent* (10-11).

Le Seigneur rebâtit Jérusalem (2) et répand sa paix, la prospérité et sa faveur sur cette cité ; ses habitants sont exhortés à louer Dieu pour les bénédictions qu'il répand sur eux (12-20). Pensez à la manière dont Dieu bâtit son église qui est la *Jérusalem d'en haut* (Galates 4:26).

Il est merveilleux de savoir que Dieu agrée chaque croyant ! S'il vous agrée, que pouvez-vous craindre, cher enfant de Dieu ? Venez à lui avec vos louanges, votre reconnaissance et vos requêtes.

O mon Dieu, mon Sauveur !

Ta céleste faveur fut toujours mon partage ;

Plus le mal est pressant,

Plus ton secours puissant relève mon courage.

C. Marot

Le peuple qui lui est proche

Voici encore un beau psaume de louange avec une exhortation à louer Dieu depuis les cieux (1-6) et depuis la terre (7-14). Les anges et toutes les créatures célestes sont appelés à le louer *du haut des cieux* (1). Dieu les a créés et établis pour toujours. Son décret ne peut pas être annulé et il est digne de louange (5-6). Spurgeon écrit : « Le psalmiste répète l'expression : *Louez-le* comme le son d'une trompette. Elle jaillit neuf fois dans les cinq premiers versets de ce psaume. Comme des tirs à répétition, les exhortations joyeuses retentissent avec force : *Louez-le, louez-le, louez-le* » (*Treasury of David*).

Ce psaume dirige nos pensées depuis le haut des cieux jusqu'aux profondeurs de l'océan, et les monstres marins sont aussi appelés à louer Dieu (7). Les éléments, les montagnes, les collines, les arbres, tous les animaux, tous les peuples, les rois, les princes, les juges, les jeunes hommes et les jeunes filles, les vieillards et les enfants sont appelés à louer Dieu car *sa majesté domine la terre et les cieux* (8-13). Dans les cieux, toute la création adorera et exaltera le Seigneur Jésus (Apocalypse 5 :13).

Dieu a relevé la force de son peuple. Nous sommes *ses fidèles ... le peuple qui lui est proche* (14). Bien que ce psaume parle des enfants d'Israël, ces promesses sont aussi pour ceux qui appartiennent à la nouvelle alliance. La promesse faite à Abraham est pour tous ceux qui sont en Christ (Galates 3:7-9; 14). La promesse d'Ésaïe 54:1 est citée en référence à l'église en Galates 4:26-28. Quel privilège extraordinaire d'être proches de Dieu ! Nous étions autrefois loin de lui et étrangers à cause de nos péchés. Maintenant nous sommes proches à cause du sacrifice de Christ et nous pouvons le prier en tout temps (Éphésiens 2:13; Deutéronome 4:7). Nous pouvons nous approcher *avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun* (Hébreux 4:16). **Quel privilège ! Louons son nom glorieux !**

Il donne aux humbles le salut pour parure

Ce psaume est un hymne de louange à Dieu, notre créateur et notre rédempteur. Lorsque Dieu délivre son peuple de ses ennemis, les fidèles chantent un chant nouveau qui raconte sa grandeur et sa bonté. Ils se réjouissent en Dieu, leur créateur parce qu'ils lui doivent l'existence et ils le reconnaissent comme leur roi glorieux (2).

Comment répondre à l'exhortation : *Qu'ils louent son nom avec des danses* (3) ? Après que Dieu eût délivré Israël devant l'armée égyptienne, les Israélites l'exaltèrent par un chant de victoire. Myriam conduisait les femmes avec le chant, les instruments et les danses (Exode 15:20-21). Quand l'arche fut ramenée à Jérusalem, David dansa devant l'Eternel (2 Samuel 6:14). Dans certaines églises, il est devenu courant de danser pendant le culte et on le justifie par ce psaume et les textes cités plus haut. W.S. Plumer donne ce commentaire : « De nos jours, la danse n'a plus le même sens et on ne peut pas justifier cette pratique par celle des Juifs fidèles de l'Ancien Testament ». Le Nouveau Testament ne fournit ni mention ni encouragement à danser pendant le culte (cf. Ephésiens 5:19-20; Colossiens 3:16). Il est intéressant de remarquer que lorsque les rachetés adorent Dieu par un cantique nouveau, dans le ciel, le chant et les instruments sont nommés, mais pas la danse (Apocalypse 5:8-9; 14:2; 15:2-3).

Le psalmiste nous rappelle à nouveau que Dieu prend plaisir à son peuple et qu'*il donne aux humbles le salut pour parure* (4; cf. Psaume 147:11). Dieu a ôté nos vêtements souillés par le péché et nous a revêtus des vêtements du salut et du manteau de la justice (Esaïe 61:10). Ces vêtements montrent la beauté de la sainteté alors que celui qui les porte produit le précieux fruit du Saint-Esprit (Galates 5:22-23). L'église est l'épouse de Christ et, au ciel, elle sera sans tache, rayonnante, belle et glorieuse (Psaume 45:11; Ephésiens 5:25-27). **Le Seigneur a tant fait pour nous que nous devrions toujours avoir sa louange sur nos lèvres, même lorsque nous nous reposons sur notre lit ou lorsque nous sommes engagés dans un combat spirituel (5-6). Louez l'Eternel !**

Que tout ce qui respire loue l'Eternel !

Dans les six versets de ce psaume, nous trouvons treize exhortations à louer l'Eternel. Spurgeon écrit : « Nous avons maintenant atteint le dernier sommet de la chaîne de montagne des psaumes. Il s'élève jusqu'au pur azur et son sommet est baigné par la lumière des louanges éternelles. C'est un ravissement. Le prophète et poète est inspiré et enthousiaste. Il ne cherche plus à argumenter, à enseigner, à expliquer ; mais il s'écrie avec des mots brûlants : *Louez-le, louez-le, louez l'Eternel* » (*The Treasury of David*). Nous devons le louer *pour ses hauts faits, selon l'immensité de sa grandeur* (2). « Parler de sa grandeur donne une idée de mesure mais aussi de plénitude, et c'est pour cela qu'il doit être loué. Il n'y a rien de petit en Dieu, et il n'y a rien de grand en dehors de lui. Si nous prenions soin de lui rendre un culte digne de lui, nous chanterions avec plus de conviction, nous l'adorerions avec un plus grand respect ! Des œuvres si excellentes imposent une louange excellente » (Spurgeon).

Matthew Henry nous exhorte dans son commentaire : « Louez Dieu avec une foi ferme ; louez-le avec amour et bonheur ; louez-le avec une entière confiance en Christ ; louez-le avec l'assurance du triomphe sur les puissances des ténèbres ; louez-le en recherchant sa communion, et en étant pleinement satisfaits en lui ; louez-le en soumission à tous ses commandements ; louez-le dans la dépendance joyeuse à ses plans ; louez-le en vous réjouissant de son amour et en vous réfugiant dans sa grande compassion ; louez-le en œuvrant pour l'avancement du royaume de la grâce ; louez-le avec une espérance vivante et dans l'attente de son royaume glorieux ».

Que tout ce qui respire loue l'ETERNEL. Louez l'ETERNEL ! (6). En tant que chrétiens, nous avons tant de sujets de reconnaissance. Louons-le et adorons-le pour l'immensité de sa grandeur.

Le roi fut attristé

Hérode le Grand, le tyran qui avait cherché à tuer l'enfant Jésus, avait dix femmes. Il partagea son royaume entre trois de ses fils : Hérode Antipas régna sur la Galilée et la Pérée, Philippe régna sur les territoires du nord-est et Archélaüs sur la Judée et la Samarie. En l'an 6 après J.C., Archélaüs fut destitué par les Romains qui imposèrent alors un gouvernement direct sur la Judée et la Samarie (Ponce Pilate devint le gouverneur de ces territoires en l'an 26 après J.C.).

La renommée de Jésus vient aux oreilles d'Hérode Antipas qui vit une relation adultère avec Hérodiade, la femme de son frère Philippe. Jean-Baptiste avait dénoncé sans crainte ce péché et le roi en colère l'avait enfermé dans la prison de son palais. La cruelle Hérodiade cherchait un moyen de se débarrasser de Jean-Baptiste, sans parvenir à ses fins parce que le roi respectait Jean. Il craignait de plus la réaction du peuple qui tenait Jean pour un prophète (3-5; cf. Marc 6:17-20). Hérode lui aussi *craignait Jean ... Il l'écoutait avec plaisir (Marc 6:20)* mais il ne se repent pas de son péché.

Hérodiade peut enfin prendre sa revanche lorsqu'Hérode fait une promesse insensée à sa fille. Celle-ci avait plu au roi en dansant devant lui et ses invités lors de la célébration de son anniversaire. Il lui promet solennellement de lui donner ce qu'elle désire. Hérodiade lui suggère alors de demander la tête de Jean-Baptiste sur un plat (6-8). Le roi répond à cette macabre requête et exécute Jean. *Le roi fut attristé*, mais il ne s'agit pas d'une tristesse selon Dieu qui mène à la repentance (cf. 2 Corinthiens 7:10).

Hérode a réduit Jean au silence, mais il ne peut pas étouffer sa propre conscience. Lorsqu'il entend parler de Jésus, il croit que Jean est ressuscité (1-2). Hérode veut parler à Jésus, mais lorsque l'occasion se présente, le Seigneur n'a rien à lui dire (Luc 23:8-9). Il a laissé passer l'occasion de se repentir. **Il ne suffit pas de regretter son péché, il faut aussi l'abandonner et obéir à Dieu !**

Il en eut compassion

La multiplication des pains pour les cinq mille hommes est le seul miracle rapporté dans les quatre évangiles, à l'exception de la résurrection de Christ. Ce miracle nous enseigne deux vérités importantes au sujet du Seigneur Jésus : il révèle son grand amour et sa compassion et il révèle sa puissance.

Les douze disciples sont tout juste revenus de leur mission en tant que prédicateurs (Marc 6:12-13, 30). Au même moment, Jésus apprend la triste nouvelle de la mort de Jean-Baptiste (12-13). Jésus et ses disciples ont été si occupés qu'ils n'ont pas eu le temps de manger. Ils ont besoin de repos et de rafraîchissement et ils se rendent en barque le long de la rive nord de la mer de Galilée, jusqu'à un endroit désert. Mais il n'est pas possible d'échapper à la foule, car les gens arrivent à pied le long du rivage pour attendre le Seigneur (13; cf. Marc 6:30-31). Lorsque Jésus voit la multitude, il en a *compassion*, et il guérit les malades (14). Il les enseigne aussi longuement (Marc 6:34).

Quand le soir arrive, les disciples désirent que Jésus renvoie les foules dans les villages des environs afin qu'ils achètent de la nourriture. Jésus leur dit : *elles n'ont pas besoin de s'en aller : donnez-leur vous-même à manger* (15-16). Les disciples répondent qu'ils n'ont que cinq pains et deux poissons, mais Jésus accomplit un miracle et multiplie ce qu'ils possèdent afin de nourrir les gens. Cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants mangent à satiété et il reste douze paniers pleins, après le repas (17-21).

Le Seigneur Jésus est merveilleux par sa puissance et sa compassion. Il est devenu homme, il connaît la tristesse (par ex. la mort de Jean-Baptiste), la faim et la fatigue, mais il ne veut pas renvoyer cette foule avant de la nourrir (16). **Enfants de Dieu, Jésus connaît tout à votre sujet, il connaît vos besoins et vos fardeaux. Il est rempli d'amour et de compassion à votre égard (Hébreux 4:14-16). Venez à lui et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous (1 Pierre 5:7).**

C'est moi, n'ayez pas peur

Jésus demande aux disciples de traverser la mer de Galilée pour se rendre à Génésareth avant lui (22, 34). Il prend du temps seul pour la prière avant de marcher sur une mer agitée jusqu'à la barque des disciples. Ils sont terrifiés lorsqu'ils le voient, pensant à un fantôme. Jésus les rassure par ces paroles : *Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur !* (25-27). Le mot grec pour *c'est moi* (« ego eimi ») signifie littéralement « je suis », c'est-à-dire le nom du Dieu de l'alliance (Exode 3:14). C'est ce que les Juifs comprennent lorsque Jésus se sert de cette expression à une autre occasion, et ils veulent le lapider en l'accusant de blasphème (Jean 8:58-59). Jésus est Dieu ! Ses ennemis le comprenaient, tout en rejetant ses déclarations (cf. Jean 5:18).

Le fait que Pierre marche sur les eaux n'est pas un acte de foi insensé. Jésus l'invite à venir vers lui et tout se passe bien jusqu'à ce qu'il voie la tempête. C'est peut-être parce qu'il détourne les yeux du Seigneur que sa foi fléchit. Jésus entend son appel, il le prend par la main et, alors qu'ils montent dans la barque, le vent s'apaise. Les disciples étonnés comprennent que leur maître n'est pas un homme ordinaire. Il est le Fils de Dieu qui est digne de toute adoration (28-33) !

Les disciples n'ont aucune raison de craindre quand le Seigneur est avec eux, mais leur cœur est dur et borné ! La manifestation de la puissance du Seigneur sur la mer les stupéfait, et pourtant ils avaient déjà été témoins de la multiplication des pains et des poissons (cf. Marc 6:51-52) ! **Pourquoi seraient-ils dans la crainte alors qu'ils ont avec eux un tel Sauveur, un tel ami ? Pourquoi serions-nous dans la crainte ?** *Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur.*

Lorsque Jésus et ses disciples accostent sur le rivage de Génésareth, ils sont aussitôt entourés par une foule de malades qui veulent être guéris. Tous ceux qui touchent le bord du vêtement de Jésus sont guéris (56). Ils reconnaissent aussi qu'il n'est pas un homme ordinaire. Vous êtes-vous approchés du Fils de Dieu dans la foi ? Avez-vous expérimenté sa puissance dans votre vie, pour vous délivrer de vos péchés et vous transformer ?

Son cœur est très éloigné de moi

A l'époque du Nouveau Testament, la vie religieuse juive était marquée par des traditions et cérémonies qui n'avaient aucun fondement biblique. Les scribes et les Pharisiens observaient méticuleusement la tradition des anciens et ils se montraient prompts à condamner ceux qui ne partageaient pas leurs scrupules. Ils blâment les disciples qui n'ont pas accompli la purification rituelle des mains avant le repas (2). Ce rite consistait à se laver les mains d'une manière particulière afin de se débarrasser de toute impureté contractée par le contact avec des Gentils sur la place du marché (cf. Marc 7:1-5).

Les Pharisiens étaient très religieux, mais le Seigneur Jésus cite à leur sujet ce texte du prophète Esaïe : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi* (8). Ils observaient des traditions religieuses mais ils négligeaient d'obéir à Dieu (9). Jésus leur rappelle comment ils se servent de la tradition pour désobéir au cinquième commandement : ils déclarent qu'ils ont consacré à Dieu l'argent destiné à prendre soin de leurs parents âgés et nécessiteux. Ils évitent ainsi de les honorer en pourvoyant à leurs besoins (3-6). Si nous ne prenons pas soin de notre propre famille, nous renions la foi et nous sommes pires que les infidèles (1 Timothée 5:8).

Les disciples s'inquiètent du fait que Jésus a offensé les Pharisiens par sa réponse à leur question (2, 12). Il explique qu'ils ne sont pas des « plantes » que son Père a mises en terre et qu'ils seront déracinés. Les Pharisiens sont *des aveugles qui conduisent des aveugles* (13-14). Nous ne devrions pas être surpris quand l'enseignement de la parole de Dieu offense des gens religieux aveuglés par leurs propres traditions.

Jésus souligne la valeur d'un cœur droit plutôt que des rites. La nourriture mangée avec des mains non lavées n'a pas d'effet sur l'état du cœur de l'homme (son âme, son caractère, son esprit et sa volonté). Mais le cœur humain est un terrain fertile pour toutes sortes de péchés (17-20; cf. Jérémie 17:9). **Nous pouvons être très religieux tout en étant éloignés de Dieu. Est-ce que votre christianisme est une réalité ?**

Ta foi est grande

Jésus quitte la région de Génésareth en Galilée pour se rendre dans la région de Tyr et Sidon où une femme d'entre les Gentils s'approche de lui pour le supplier de chasser un démon de sa fille (21-22; cf. 14:34). L'attitude du Seigneur à l'égard de la femme peut nous sembler dure, mais il veut éprouver sa foi. Elle ne se laisse pas intimider par son silence ni par le rejet de la part des disciples. Elle insiste, l'adore et le supplie de l'aider. Jésus répond que le *pain des enfants* n'est pas pour les *petits chiens* (en d'autres termes, il est venu pour les Juifs). La femme fait remarquer que *les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres*. Elle ne demande que les miettes et sa foi plaît au Seigneur. Il lui dit : *O femme, ta foi est grande* et il délivre sa fille de l'emprise du démon (23-28).

La foi est importante car sans elle vous ne pouvez pas plaire à Dieu (Hébreux 11:6). Sans la foi, vous ne pouvez pas devenir chrétiens ! Ceux qui ont une grande foi placent leur confiance en Dieu qui est grand. Une grande foi persévère dans un temps de découragement. La femme cananéenne a insisté pour obtenir l'aide du Seigneur jusqu'à ce que sa prière soit exaucée. Dieu retarde souvent la réponse à nos prières, mais nous ne devons jamais arrêter de le prier. Il éprouve notre foi afin de nous fortifier, mais n'oublions pas, dans ces temps d'épreuve, qu'il nous aime et qu'il prend soin de nous. **Avez-vous une grande foi ?**

Nous nous sentons peut-être comme les douze disciples dont la foi semblait parfois bien petite (voir 8:26; 14:31), mais une petite foi peut devenir une grande foi. Une petite foi en un grand Sauveur vaut beaucoup mieux que pas de foi. Confions-nous en lui dans nos épreuves et nos difficultés, et le Seigneur fortifiera notre foi.

Je ne veux pas les renvoyer à jeun

Jésus se rend ensuite dans la Décapole (au sud-ouest de la mer de Galilée, Marc 7:31) où une multitude de gens sont guéris de diverses maladies incurables et où Dieu est glorifié (29-31). Le Seigneur Jésus dit à ses disciples qu'il a compassion de ces gens qui sont restés près de lui pendant trois jours et qui ont faim. Quelques-uns habitent très loin et il ajoute : *Je ne veux pas les renvoyer à jeun* (32; cf. Marc 8:2). Les disciples n'ont pas appris la leçon de la multiplication des pains pour les cinq mille hommes (14:15-21). Ils pensent qu'il est impossible de nourrir la foule avec sept pains et quelques poissons. Ils demandent : *Comment nous procurer dans ce lieu désert assez de pains pour rassasier une si grande foule ?* (33). Ils n'ont pas la *grande foi* de la femme cananéenne (voir la lecture d'hier). Jésus nourrit pourtant miraculeusement quatre mille hommes, sans compter les femmes et les enfants, et on remplit sept paniers avec les restes du repas (36-38).

Certains voient des contradictions dans la Bible, mais ils peuvent rarement donner un exemple pour le prouver. Ils avancent que la Bible raconte la multiplication des pains pour cinq mille hommes et, ailleurs, pour quatre mille hommes. Ceci montre qu'ils ne connaissent pas bien l'Écriture car il s'agit de deux miracles distincts, il n'y a pas là de contradiction (cf. 16:9-10). Ceux qui veulent discréditer la Bible ne sont pas honnêtes ; même les miracles ne peuvent pas les convaincre (cf. Luc 16:29-31).

La famine est peu présente dans le monde occidental, mais les besoins spirituels sont immenses ! Il y a une famine *d'entendre les paroles de l'Éternel* (Amos 8:11). Une religion sans vraie sainteté et puissance repousse les gens et leur faim spirituelle n'est pas satisfaite. Avez-vous compassion des hommes perdus ? Etes-vous touchés par le fait qu'ils passeront l'éternité en enfer à moins qu'ils ne soient sauvés par le Seigneur Jésus ? **Cherchez-vous à partager votre nourriture spirituelle ? Avez-vous ce souci de ne renvoyer personne avant d'avoir répondu à sa faim spirituelle ?**

Gardez-vous attentivement du levain des Pharisiens et des Sadducéens

Les Pharisiens et les Sadducéens ont vu des preuves évidentes de la puissance de Jésus, mais ils reviennent pour demander un signe miraculeux du ciel. Jésus condamne ces hypocrites pour leur incrédulité délibérée et il répète que le seul signe qui leur sera donné est celui du prophète Jonas. C'est la promesse du plus grand des miracles, la résurrection de Christ (1-4; cf. 12:38-42).

Les disciples ont oublié de prendre avec eux du pain et ils sont surpris par l'avertissement de Jésus : *Gardez-vous attentivement du levain des Pharisiens et des Sadducéens* (5-7). Ils pensent peut-être qu'il veut les empêcher d'accepter du pain de la part de ces gens, mais Jésus les avertit au sujet de leur doctrine (12). Les Pharisiens étaient orgueilleux et durs. Ils s'intéressaient plus aux traditions des hommes qu'à l'amour pour Dieu et l'obéissance à sa parole. Leur religion était sans amour et sans vie. Au temps de Jésus, le Souverain sacrificateur et la plupart des sacrificateurs étaient des Sadducéens. Ils ne croyaient pas en la résurrection du corps, ni aux anges ni aux démons ni au jugement, au ciel ou à l'enfer.

L'avertissement du Seigneur Jésus est des plus importants pour nous. Nous devons refuser tout enseignement qui ajoute des traditions non bibliques à l'Écriture, ou qui retranche des doctrines telles que la mort et la résurrection de Christ pour les pécheurs, le jugement et l'enfer (« le modernisme » qui est largement enseigné de nos jours). Un tel *levain* affaiblit la vie spirituelle du croyant. Nous pensons peut-être que cet avertissement ne nous concerne pas parce que nous possédons une saine doctrine. Mais *le levain des Pharisiens* c'est aussi l'orgueil. De nombreux croyants ont une doctrine solide mais ils sont prétentieux. Souvenez-vous que *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles* (Jacques 4:6). **Gardons-nous du levain des Pharisiens et des Sadducéens.**

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

